

L'humanisme à la Renaissance

par *Lucette LAPORTE* le 07-10-2021

Le Moyen-âge qui a duré près de mille ans, est décrit comme une période sombre par Rabelais, lui-même, « le temps était encore ténébreux et sentant l'infélicité et calamités des Goths qui avaient mis à destruction toute bonne littérature ». Retenons les mots « Goths » et « calamités » qui réduisent le Moyen-Age en un singulier raccourci qui fait bon marché de la vérité historique ! Le Moyen Age est maintenant mieux connu et reconnu comme une période riche et féconde qui prépare la Renaissance.

Pourtant, à la fin du XV^e siècle, la civilisation française est en crise : malgré l'élan des beautés romanes et gothiques, des croisades mal terminées mais qui apportèrent un certain souffle, du travail des moines enlumineurs dans les abbayes, malgré la reconquête du territoire et la dynamique engendrée par Jeanne d'Arc avec le départ des anglais « boutés hors de France », la foi se perd dans des rites figés et des débats stériles : la femme a-t-elle une âme ?... L'Université si vivante aux XI^e et XII^e siècles se sclérose dans l'enseignement d'une rhétorique où domine seule la pensée d'Aristote, où la raison disparaît ; la poésie elle-même se perd dans des jeux de langage abscons. Bref, inconsciemment on attend un changement qui va advenir avec les guerres de Louis XII et François I^{er} apportant le choc de l'éblouissant Quattrocento de la Renaissance Italienne.



Quels sont les facteurs de la nouvelle pensée ? Trois dates vont les poser.

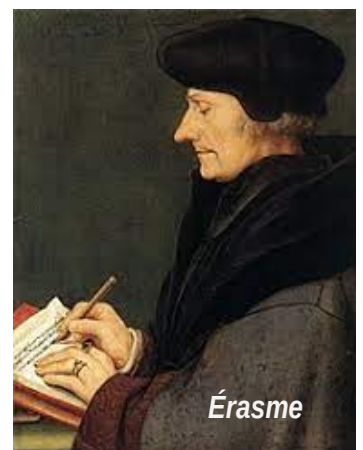
Tout commence en 1453, date qui marque le début de ce qu'on appelle « les temps modernes ». c'est l'entrée des Turcs à Constantinople, l'ancienne Byzance, le 29 Mai 1453 un bouleversement capital puisqu'il signe la chute définitive de l'Empire Romain d'Orient avec l'apparition de l'Islam.

Les savants, les lettrés byzantins s'enfuient vers l'Europe, notamment l'Italie emportant avec eux leurs trésors : des textes, des manuscrits authentiques des grands penseurs grecs et latins, l'Antiquité va ainsi réapparaître dans toute sa splendeur. Les italiens redécouvrent leur passé et les français vont en bénéficier : ils découvrent alors Platon et sa philosophie, Sophocle et ses tragédies, la poésie d'Homère, les récits d'Hérodote, la géographie de Pausanias, les récits moraux de Plutarque...eux qui ne connaissaient qu'Aristote ! Ce n'est pas par hasard que le mot « bibliothèque » se rencontre pour la première fois dans un texte de 1493, l'imprimerie naissante donnant aux écrits une diffusion sans précédent, le savoir n'appartient plus aux seuls clercs mais à tous, et pour la première fois, même aux femmes, Louise Labé, Christine de Pisan, Pernelle du Guillet.



Louise Labé

Les Humanistes (nouvelle appellation des savants) découvrent avec admiration les œuvres des Anciens. Ces lectures leur ouvrent la voie d'une sagesse généreuse, d'un immense savoir et de la redécouverte des langues mères originelles, le latin et le grec. C'est une révolution culturelle et intellectuelle sans précédent ; on va directement aux textes et on apprend la rigueur, l'analyse des Anciens et la raison qui influenceront les esprits, notamment sur le plan religieux. La structure mentale de l'élite cesse d'être circonscrite aux diktats de la pensée scolastique dérivés de la théologie seule, les savants rompent les digues des savoirs autorisés et s'exonèrent des dogmes anciens. Un monde nouveau naît que l'homme s'approprie au lieu de le subir, il se place au centre de la connaissance. **C'est le sens exact de l'humanisme.**



Érasme

Autre date clé : 1492 puisque c'est la découverte d'un autre monde : l'Amérique.

Désormais on regarde vers l'ouest. L'idée initiale qui motiva ce voyage, c'était de trouver la route des Indes qui produisaient cette richesse (qui nous paraît maintenant dérisoire) à savoir **le poivre** !



Connu pour ses propriétés médicinales et bactéricides, rares à l'époque, et que la Chine productrice retenait par un blocus total sur tout le Moyen Orient. Notons que cette épice avait fait la fortune des Médicis dont les grains apparaissaient sur leurs armoiries et les murs de leur palais à Florence, d'abord « épiciers » puis armateurs et riches banquiers ce qui leur permit de marier leurs filles Catherine à Henri II et Marie à Henri IV, rois de France.

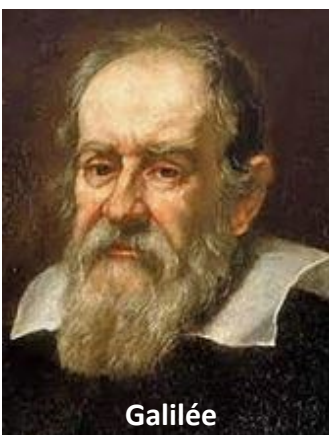
L'idée géniale de Christophe Colomb fut d'aller vers les Indes par l'ouest et de proposer son projet en 1484 au Roi du Portugal, Henri dit le Navigateur, qui vivait dans une cour savante, pleine de lettrés, de géographes et de chercheurs se consacrait à atteindre l'Inde par le contournement de l'Afrique de sorte qu'il refusa son concours à Colomb. Ce dernier soumit alors son projet aux Rois Catholiques Isabel et Fernando, qui forts de leur Reconquista sur les Arabes acceptèrent de financer le départ vers « l'El Dorado » en 1492. Notons que, en 1494, lorsqu' Espagnols et Portugais se partagèrent le Nouveau Monde lors du fameux traité de Tordesillas, les Portugais héritèrent de territoires qui se révélèrent plus avantageux, tel le futur Brésil, au contraire des régions dévolues aux Espagnols, plus dispersées où la conquête se fit difficilement auprès de civilisations différentes : Mayas, Incas, Aztèques ...



Tous les voyages qui suivirent apporteront des connaissances nouvelles, des denrées inconnues (épices, maïs, pommes de terre, tomates, chocolat, tabac etc.) vecteurs économiques considérables mais aussi sources de savoirs nouveaux en géographie et en cosmologie.

La face du monde avec de nouveaux tracés changea fortement : ce fut une autre Renaissance.

Enfin le coup d'accélérateur fut en 1543 : le système dit de Copernic, un moine polonais, qui fort de ses calculs et observations, émit l'idée qu'il présenta comme hypothèse, que la terre contrairement à ce que l'on croyait, tournait sur elle-même et autour du soleil. L'idée d'héliocentrisme n'était pas tout à fait neuve puisque déjà au 3^e siècle, avant J.C Aristarque de Samos avait eu cette prétention et fut accusé d'impiété. Copernic, lui fut combattu par Paul V car cette



Galilée

thèse était contraire au Dogme, mais comme ce n'était qu'une hypothèse, il ne fut pas poursuivi par l'Église. Galilée n'eut pas cette chance car lui, voulant prouver le système héliocentrique, faillit périr sur le bûcher. Il se rétracta mais frôla la folie avec son « et pourtant elle tourne ». En 1630 il termina sa vie en semi-pénitence et très surveillé. Malgré tout, l'idée fit son chemin mais demeura longtemps suspecte jusqu'à l'époque enfin un peu plus scientifique de Port Royal et de Pascal.

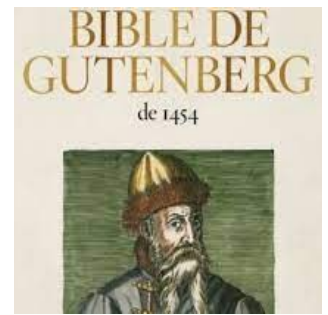


Représentation de l'héliocentrisme

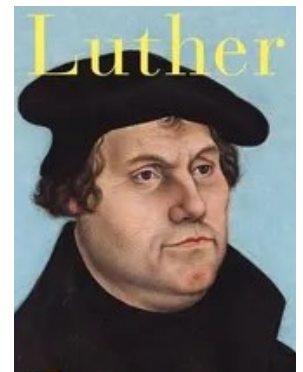
Bilan de ces trois dates :

Le monde a changé, et les idées vont se développer en deux tendances :

Le progrès et l'anti-progrès d'où surgirent de nombreux conflits. Les dogmes sont mis à mal et avec eux la Bible. L'Humaniste, Érasme de Rotterdam, se fondant sur une nouvelle traduction de la Bible va demander une Réforme des Institutions faisant passer un souffle nouveau sur le christianisme.



Vient ensuite Luther, un moine érudit catholique, faisant surgir 95 propositions contraires, et créa, en 1517, une Église Réformée ou Protestante qui mit l'Europe entière à feu et à sang avec les guerres de religion. L'arrivée d'Henri IV, Roi protestant et converti, (« *Paris vaut bien une messe* ») fut promulgué : L'édit de Nantes permit aux Protestants de vivre leur religion en paix pour un temps... Malheureusement on sait que le roi Louis XIV révoqua cet édit en 1685 ranimant les conflits les plus sanglants et provoquant l'exil en masse des



Réformés, habiles artisans, lettrés, savants, artistes qui laissèrent un déficit important en France sur les plans démographiques, et économiques.

A partir de ce moment, la France glorieuse amorça un déclin sur lequel fleurirent peu à peu les idées de la Révolution.



Dans cette période si riche, on peut mesurer des immenses progrès dans les domaines du langage, de l'écriture, de la philologie (Guillaume Budé, Lefèvre d'Étaples), en histoire, dans les Sciences et la Médecine (Bernard Palissy, Ambroise Paré), dans les Arts et les Lettres : Ronsard, Du Bellay, Léonard de Vinci, le phare absolu ; Rabelais qui nous manque aujourd'hui avec « son rire énorme » comme disait Victor Hugo, Montaigne et sa réflexion sur la condition humaine.

Conclusion :

Pour nous, Hiroshima a sonné le glas de notre civilisation en quelque sorte : une seule bombe a détruit une ville entière en une minute et maintenant nous savons faire encore mieux ! Voilà où nous conduit la « science sans conscience » comme disait Rabelais. Nous peinons à trouver un nouvel humanisme qui désamorcerait l'angoisse et nous apporterait une sagesse nouvelle. L'intelligence artificielle aura-t-elle le pouvoir de nous y conduire ? J'en doute, mais sans accabler notre époque, cherchons des raisons d'espérer. Dès 1945, Einstein nous mettait en garde : « si l'homme doit survivre, une nouvelle façon de penser est essentielle » disait-il. J'ajouterai humblement que « science avec conscience » sauvera peut-être le monde. La culture est là pour nous y aider. C'est peut-être cela le nouvel humanisme qui nous permet d'espérer ; enfin c'est la grâce que je nous souhaite.

Synthèse de Lucette LAPORTE et Alain REILLES

